

Le mystère de la Vène

« Douces ou amères, les larmes soulagent toujours. »
(Alfred de Musset)

Les anciens de Montbazin racontent qu'autrefois, vivait une créature qui se cachait dans le lit de la Vène. Elle errait dans les méandres de la rivière depuis longtemps mais personne ne savait pourquoi elle était là ! Selon les rumeurs, elle aurait l'apparence d'un dragon. Le peu qu'on savait de cette bête est qu'elle aurait une double queue interminable avec laquelle elle attraperait ses victimes pour les emporter.

Personne ne l'avait approché de près, mais tout le monde dans le village ne parlait que d'elle.

Jack, Lucas et Edwige, des enfants du village, écoutaient attentivement toutes ces histoires que l'on racontait sur cette bête mystérieuse...

Ces trois-là étaient toujours fourrés ensemble et jouaient tout le temps avec leurs petits voisins, Louis et Manon. A eux cinq, ils formaient une bande d'amis inséparables, qui n'avaient peur de rien, et faisaient ensemble les 400 coups dans le village.

Un soir après l'école, alors que Manon et Louis devaient rester à la maison pour finir leurs devoirs, Jack, Lucas et Edwige décidèrent de partir près du cours d'eau pour se lancer des défis

- « Celui qui reste le plus longtemps près de la rivière a gagné ! » dit Jack.

- « Défi relevé ! » répondirent Edwige et Lucas.

Malheureusement, aucun des trois enfants ne rentra chez lui. Personne ne les vit revenir...

Les habitants, en apprenant la nouvelle, furent sous le choc.

C'était sûrement cette bête malfaisante !

L'affaire fut prise en main par le maire du village. Celui-ci demanda aux policiers et aux pompiers de mener l'enquête. Quant aux habitants, ils avaient interdiction formelle de ne plus se promener près de la Vène ...

Quelques jours passèrent et toujours aucune trace des trois enfants. Puis, la vie du village reprit son cours...

Manon et sa maman venaient de faire quelques courses chez l'épicier du coin, dans l'impasse du plan du château. Elles avaient acheté quelques bonbons au sucre, et un gâteau aux pignons pour l'anniversaire de Louis, le grand frère. La maman portait le panier de courses et Manon tenait précieusement son paquet de bonbons au sucre car elle savait que c'étaient les préférés de son grand frère...

Elles descendirent la rue du four puis tournèrent sur la droite quand la petite fille dit à sa mère :

« Maman, tu m'attends au bout de la rue, moi je prends le raccourci sous l'arche comme on fait d'habitude ? »

C'était un jeu qu'elles faisaient souvent toutes les deux. Sa maman, qui n'était pas trop d'accord au départ songeant à l'avertissement du maire, accepta quand même devant les yeux pétillants de sa petite fille.

Mais une fois arrivée au bout de la rue Coupes Cambes, la mère ne vit pas sa fille. Elle attendit quelques instants... personne ! Elle fit demi-tour, mais ne vit aucune trace d'elle. Sa mère comprit tout de suite que quelque chose d'anormal venait de se passer.

Elle cria de toutes ses forces pour avertir les gens de la rue afin de prévenir que sa fille avait disparu... La nouvelle se répandit comme une traînée de poudre dans le village et les gens commencèrent à se barricader pensant que le monstre de la Vène était sorti de son repère et avait emporté la petite.

Louis, le grand frère, apprit très vite que sa sœur avait disparu. Non seulement il s'inquiétait de la disparition de ses trois meilleurs amis mais c'était maintenant au tour de sa petite sœur. Il voulut tuer de ses propres mains cette bête. Il la tuerait, même si cela devait lui coûter la vie.

Il partit le lendemain, très tôt, afin de ne pas éveiller les soupçons de sa mère... Il prit sa fronde, mit sa lampe de poche dans son sac et fila en douce. Il traversa le jardin méditerranéen, marcha rapidement devant les oliviers et arriva sous le petit pont à la sortie du village...

Arrivé près du cours d'eau, il descendit dans le lit de la rivière, et commença à chercher des traces de la bête...

Il marcha en remontant la rivière asséchée par le soleil de l'été. Ce n'est qu'après plusieurs kilomètres qu'il entendit un bruit...

Il s'approcha et vit un trou énorme au milieu des broussailles. Il décida de s'avancer... son pied gauche s'accrocha à une racine, il perdit l'équilibre et tomba dedans sur plusieurs mètres !

Il se releva, les bras et le front écorchés. Il se retrouva dans un souterrain étroit, obscur, fétide et poisseux. D'abord il eut une réaction de dégoût et songea à repartir mais l'image de sa sœur et de ses amis emprisonnés par la bête lui donna du courage... Il alluma sa lampe torche, puis avança prudemment, quand tout à coup il arriva dans une grotte plus vaste avec plusieurs passages...

Là il vit surgir une nuée de chauve-souris. Il abaissa sa tête au sol et entendit au loin des gémissements dans un des boyaux du souterrain...

Il continua à avancer, et dans la pénombre de ce labyrinthe il entraperçut une forme mouvante affalée sur le sol. C'était la créature...

Il s'approcha doucement, pas après pas, prit son courage à deux mains, inspira un grand coup et avança vers elle.

Il découvrit alors un œuf énorme à peine fissuré. Mais ce qu'il vit était encore plus incroyable. A côté du dragon, une autre bête tout aussi semblable, mais plus grosse et plus sombre,

entourait l'œuf, et semblait gémir de douleur elle aussi. Avant de se faire dévorer, Il décida de saisir sa fronde, sortit de sa poche le plus gros caillou qu'il possédait et arma son bras... quand tout à coup :

- « Elles ne te feront aucun mal, Louis, n'aie aucune crainte ! Elles veulent seulement sauver leur bébé. »

Louis reconnut la voix de sa petite sœur...

- « Elle a raison », lui répondit son ami. C'était Jack qui parlait, accompagné d'Edwige et Lucas.

- « Elles sont impressionnantes mais pas méchantes comme on le pensait » rajoutèrent ses deux autres amis. « Nous sommes là depuis quelques jours maintenant, elles ne nous ont fait aucun mal. Ce sont même elles qui ont pris soin de nous. Ce sont des créatures inoffensives ! »

Jack dit alors :

- « L'œuf n'arrive pas à éclore, on ne sait pas pourquoi : on voit bien qu'il y a un problème... »

- « Il est en train de mourir, sa couleur s'assombrit de plus en plus, il devient tout noir, ce n'est pas bon signe » dit Lucas.

- « Elles ont besoin de nous » dit Manon en sanglotant, si émue de retrouver son grand frère et attristée par la situation. Une larme de joie et de tristesse coula le long de sa joue.

Les cinq jeunes enfants, commencèrent à pleurer ensemble pris par l'émotion. Quand soudain, un spectacle surnaturel se produisit : leurs larmes se mélangèrent pour ne former qu'une seule et unique goutte.

Cette goutte se dirigea au-dessus de l'œuf noir et tomba exactement à l'endroit de la fissure.

Par miracle, l'œuf reprit peu à peu sa couleur naturelle, puis arbora des couleurs de plus en plus étincelantes. Puis, dans un craquement imperceptible, un bébé dragon en sortit.

C'était un événement incroyable qui venait de se passer sous leurs yeux, comme un rêve étrange...

Les deux créatures s'étaient apaisées et entourèrent leur petit de leur corps interminable. Puis, très rapidement, comme pour ne plus déranger, pour ne plus faire parler d'elles, s'échappèrent et disparurent dans les profondeurs du souterrain...

Les cinq enfants n'en revenaient pas, ils étaient complètement abasourdis par ce qu'ils venaient de voir... Ils s'en souviendraient toute leur vie.

Mais avant tout, il fallait sortir de ce trou ...

La lampe de poche de Louis commença à faiblir, et quelques secondes plus tard ils se retrouvèrent dans l'obscurité la plus totale !

Des heures entières dans le noir complet, sans plus aucun repère...

Pour se réchauffer, ils s'installèrent ensemble, blottis les uns contre les autres, les plus petits s'endormirent, épuisés.

Seul Louis et Jack restèrent éveillés.

Le chien de Mathieu le pompier du village avait un flair hors du commun.

Il s'arrêta net devant le trou, souleva avec son museau humide quelques branches et renifla quelque chose au sol : un sachet de bonbon au sucre !

Jack et Louis entendirent au loin les aboiements du chien et commencèrent à crier à plein poumons pour se faire entendre. Les trois autres se réveillèrent en sursaut et crièrent à leur tour !

Les cinq enfants ressortirent un par un du trou, aidés des secours qui étaient arrivés en urgence... Les pompiers leur apportèrent des couvertures, les prirent en charge et les ramenèrent à leur famille qui pleurait de joie de les retrouver. !

Quant aux trois dragons, jamais personne ne sut où ils étaient partis... s'ils étaient réellement partis !

La légende raconte que les cinq enfants ont laissé une trace de ce qu'ils avaient vécu ensemble et qui les unira à tout jamais...

Si, un jour, il vous arrive de vous promener sous l'arche de la chapelle, vous pourrez apercevoir trois lettres incrustées dans le mur. Trois initiales gravées un soir, après l'école, pour sceller à tout jamais leur amitié : JBF

« Just Best Friends »

